

Education/Inscription et réinscription au sein des établissements publics

La tutelle harmonise les tarifs

F.S.L.
Libreville/Gabon

FACE au désordre qui s'était déjà installé dans le processus de réinscription au sein des établissements publics, la ministre de l'Education nationale, Nadine Patricia Anguile Obame, par le biais d'une note circulaire, a été obligée de faire un recadrage, vendredi. Ceci, en harmonisant un ensemble de nouveaux tarifs désormais applicables à l'enseignement général (pré-pri-

maire, primaire et secondaire) et technique. Plus question, dorénavant, d'exigences au-delà de ce qui est demandé comme c'était déjà le cas ces dernières années, où chaque chef d'établissement définissait les barèmes selon sa volonté. A la lecture de cette note circulaire, faite hier par le secrétaire général adjoint du ministère de l'Education nationale, Jean-Claude Kombila Malouangou, on découvre qu'en plus de fournir une seule rame de papier, contrairement à trois comme il était demandé à certains endroits,

les parents d'enfants du pré-primaire devront payer séparément 1.000 francs CFA la mutuelle et la carte d'identité scolaire. Au primaire, la même somme est valable pour la mutuelle, le bulletin et la carte d'identité scolaire (classe de 5ème année). La différence apparaît au secondaire où il est demandé de s'acquitter de 2.000 francs CFA pour la coopérative, 1.000 francs pour la carte d'identité scolaire et 3.000 pour la reprographie. A l'enseignement technique, les nouvelles dispositions de réinscription établissent comme charges



la carte d'identité scolaire à 1.000 francs, la coopérative à 2.000, la carnet de

liaison à 1.000 francs et une rame de papier. Sans plus.

Front social/Assemblée générale des syndicats de la Caistab

Les agents décidés à déposer un préavis de grève de trois jours dès lundi

P.M.M.
Libreville/Gabon

Une décision prise lors d'une assemblée générale tenue vendredi au siège de l'entreprise à Owendo. Les agents revendiquent leur prime de la rentrée scolaire et font état d'autres problèmes internes qui, disent-ils, perdurent.

LES employés de la Caisse de stabilisation et de péréquation (Caistab) réunis au sein du Syndicat national des agents de la Caistab (Synac) et du Syndicat des agents de la Caistab Gabon (Sag) étaient réunis en assemblée générale conjointe vendredi, au siège de leur entreprise, sis à Owendo. A l'ordre du jour de cette rencontre, la mise en place d'une convention d'entreprise et



Les agents de la Caistab à leur AG de vendredi.

surtout le non-paiement de la prime de la rentrée scolaire. Les membres de ces deux

organisations syndicales ont donc décidé du dépôt d'un préavis de grève de trois jours dès lundi. «Dans

le rapport élaboré par nos délégués du personnel figure la prime de la rentrée scolaire, qui n'a pas été

payée par la direction générale. Nous sommes surpris du non-paiement de cette prime. Nous n'avons jamais été informés des raisons pour lesquelles elle a été suspendue. Nous avons décidé de passer à la vitesse supérieure, c'est-à-dire, déposer un préavis de grève de trois jours sur la table de notre direction générale», a fait savoir Damas Massale, secrétaire du Synac. La Caistab est actuellement en proie à de problèmes qui, selon les employés, nécessitent une résolution dans l'immédiat. En dehors des irrégularités du paiement des primes, les agents contestent les multiples cabinets d'audits et certaines décisions de leur direction générale. Ils interpellent leur hiérarchie afin que leurs revendications soient rapidement traitées, pour éviter toute sorte de tension au sein de l'entreprise.

Activités dérivées du cinéma

Les studios Montparnasse ont leur cineshop

L.R.A.
Libreville/Gabon

La Montparnassienne a ouvert ses portes le 4 octobre courant à Libreville, au quartier Louis. Elle met à disposition des cinéphiles, des produits de la maison de production ainsi que ceux d'artistes gabonais.

MELCHY Obiang, réalisateur et fondateur de la maison de production Montparnasse, s'aligne dans les pas des plus grands. Depuis le 4 octobre dernier, sa boutique, "La Montparnassienne", est ouverte au public. « J'essaye d'imiter les plus grands. Une maison de production qui se respecte doit avoir son inter-



A La Montparnassienne, vous pouvez procurer des produits des studios Montparnasse et d'objets à l'effigie de la boîte.

face de commercialisation», confie le jeune réalisateur. Ouvert à tous, le cineshop, officiel et régulier des produits Montparnasse entend offrir aux cinéphiles les

marques et activités de la maison Montparnasse. Concrètement, si vous voulez revoir "Le secret des vierges", par exemple, ou un autre film de la maison de



Les acteurs des studios Montparnasse immortalisent l'inauguration de leur cineshop.

production, vous pourrez vous y procurer le CD sur place. Vous avez envie d'un t-shirt Montparnasse ou d'en porter un autre à l'effigie de

votre acteur préféré ? La Montparnassienne est là pour vous servir. À l'avenir informe Melchy, les artistes gabonais pourront y déposer leurs CD pour la vente.

Ici et ailleurs

•Symbole de tolérance

Décès du populaire maire d'Amsterdam

Le populaire maire d'Amsterdam Eberhard van der Laan, largement reconnu pour avoir incarné la capacité de tolérance de la capitale néerlandaise, est décédé à 62 ans d'un cancer du poumon, a annoncé la Ville vendredi. Eberhard van der Laan, nommé maire d'Amsterdam en 2010, avait publiquement révélé en janvier qu'il avait été diagnostiqué d'un cancer du poumon, mais a tenu à continuer à exercer ses fonctions. Après son retrait à la mi-septembre, des milliers d'Amstellodamois s'étaient rassemblés devant sa résidence officielle, où il a reçu des applaudissements sans discontinuer pendant plus de cinq minutes. Avocat de profession, M. van der Laan est largement reconnu pour avoir fait d'Amsterdam une destination touristique mondiale au cours des sept dernières années.

•Arrachés enfants à leurs familles

Le Canada indemnise les autochtones

L'Etat canadien va indemniser des milliers d'Amérindiens et Inuits placés contre leur gré dans des familles d'accueil dans les années 60, une page noire des difficiles relations entre autochtones et descendants des immigrants coloniaux. Vendredi, la ministre canadienne en charge des relations avec les autochtones Carolyn Bennett a annoncé une enveloppe maximale de 800 millions de dollars (550 millions d'euros) pour indemniser les victimes arrachées à leur culture et qui avaient engagé en 2010 une action en nom collectif contre le gouvernement. Entre les années 1960 et 1980, des enfants autochtones ont été retirés de leur environnement familial pour être placés ou adoptés par des Canadiens ou encore en Europe et aux Etats-Unis.

•Kizomba

La danse angolaise qui séduit le monde

Les danseurs s'exécutent. Sous l'oeil intéressé d'une poignée de gamins, les corps chaloupent, se déhanchent et s'enroulent de façon de plus en plus suggestive. L'origine de la kizomba fait l'objet de débats entre experts aussi acharnés qu'ésotériques. D'origine angolaise, mâtinée d'influences antillaises et capverdiennes, retenons qu'elle est popularisée dans les années 1990 par le chanteur Eduardo Paim. Son nom vaut toutes les étiquettes. Il signifie "fête" en kimbundu, une des langues les plus parlées d'Angola. La kizomba s'inspire de la semba, considérée comme la danse "traditionnelle" du pays. Toute en ondulations, elle se pratique en couple, serrés voire collés mais à un rythme plus lent, moins saccadé et plus sensuel que la semba.